

Marc-Antoine Charpentier

Thomas Corneille

MÉDÉE

H.49I
1693

Tailles



TABLE DES MATIÈRES

Prologue

0-1 Ouverture	4
0-2 Air, chœur. Chef du peuple : <i>Louis est triomphant, tout cède à sa puissance</i>	4
0-3 Premier air	5
0-4 Air, chœur. Deux bergers et un habitant : <i>Paraissent, charmante Victoire</i>	5
0-5 Air, chœur. La Victoire, la Gloire, Bellone : <i>Le ciel dans vos vœux s'intéresse</i>	7
0-6 Loure	8
0-7 Canaries	8
0-8 Air. Un berger : <i>Dans le bel âge</i>	8
0-9 Menuet en rondeau	8
0-10 Air. Deux bergères : <i>Voir nos moutons dans la verte prairie.</i>	9
0-11 Passepied	9
0-12 Chœur : <i>Le bruit des tambours, des trompettes</i>	9
0-13 Ouverture	10

Acte premier

Scène I : Médée, Nérine.	
1-1 Récit, air. Médée, Nérine : <i>Pour flatter mes ennuis, que ne puis-je te croire</i>	11
Scène II : Médée, Jason.	
1-2 Récit, air. Médée, Jason : <i>D'où vous vient cet air sombre</i> ..	13
Scène III : Jason, Arcas.	
1-3 Air, récit. Jason, Arcas : <i>Que je serais heureux, si j'étais moins aimé</i>	13
1-4 Air. Jason : <i>Que me peut demander la gloire</i>	14
1-5 Chœur : <i>Disparaissent, inquiètes alarmes</i>	14
Scène IV : Créon, Jason.	
1-6 Récit. Créon, Jason : <i>L'allegresse en ces lieux ne peut être plus grande</i>	15
1-7 Fanfare	15
Scène V : Oronte, Créon, Jason.	
1-8 Récit, air. Oronte, Créon, Jason : <i>Seigneur, la Thessalie attaquant vos états</i>	16
Scène VI : troupe de Corinthiens.	
1-9 Air, chœur. Un Corinthien : <i>Courez aux champs de Mars, volez, jeune héros</i>	16
1-10 Air, chœur. Oronte : <i>Courons, volons, d'un courage intrépide</i>	17
1-11 Chœur : <i>Que d'épais bataillons sur nos rives descendent</i> ..	17
1-12 Rondeau pour les Corinthiens	18
1-13 Second air pour les Argiens	20
1-14 Air, sarabande. Un Corinthien et un Argien : <i>Quel bonheur suit la tendresse</i>	20
1-15 Chœur : <i>Que d'épais bataillons sur nos rives descendent</i> ..	20
1-16 Entr'acte	21

Acte second

Scène I : Créon, Médée.	
2-1 Récit, air. Créon, Médée : <i>Il est temps de parler sans feindre</i>	22
Scène II : Médée.	
2-2 Air. Médée : <i>Princesse, c'est sur vous que mon espoir se fonde</i>	23
Scène III : Créon, Créuse.	
2-3 Récit. Créon, Créuse : <i>Enfin à ton amour tout espoir est permis</i>	24
Scène IV : Créon.	
2-4 Récit. Créon : <i>Prince, venez apprendre une heureuse nouvelle</i>	24
Scène V : Jason, Créuse.	
2-5 Récit, air. Jason, Créuse : <i>Qu'ai-je à résoudre encor ? il faut vivre pour vous</i>	24
Scène VI : Oronte, Créuse.	
2-6 Récit, air. Oronte, Créuse : <i>Puisqu'un fier ennemi par le bruit de ses armes</i>	25
Scène VII : Un argien, Oronte, Créuse, Jason, chœur.	
2-7 Chœur : <i>Qu'elle est charmante, qu'elle est belle</i>	25
2-8 Air, récit. L'Amour, Créuse : <i>Régnez ; l'Amour à vos lois</i> ..	26
2-9 Chaconne	26
2-10 Air. Une captive : <i>Chi teme d'amore</i>	27
2-11 Passecaïlle	27
2-12 Chœur. Trois captifs : <i>D'un amant qui veut plaire</i>	28
2-13 Suite de la passacaille	29
2-14 Récit. L'Amour, Oronte, Jason, Créuse : <i>Vous voyez à quoi j'aspire.</i>	30
2-15 Chœur : <i>Ton triomphe est certain, victoire, Amour, victoire</i>	30

Acte troisième

Scène I : Oronte, Médée.	
3-1 Récit, air. Oronte, Médée : <i>L'orage est violent, il a dû vous surprendre</i>	31
Scène II : Médée, Jason.	
3-2 Récit. Médée, Jason : <i>Vous savez l'exil qu'on m'ordonne</i> ..	32
Scène III : Médée.	
3-3 Air. Médée : <i>Quel prix de mon amour, quel fruit de mes forfaits</i>	33
Scène IV : Médée, Nérine.	
3-4 Récit, air. Médée, Nérine : <i>Croiras-tu mon malheur ?</i> ...	34
Scène V : Médée.	

3-5	Air, chœur. Médée: <i>Noires filles du Stix, divinités terribles</i>	36
	Scène VI: Médée, chœur	
	Scène VII: Médée, chœur	
3-6	Premier air pour les démons	38
3-7	Air, chœur. Médée: <i>Dieu du Coccyte et des royaumes sombres</i>	38
3-8	Seconde entrée des démons	40
3-9	Chœur: <i>Non, non, les plus heureux amants</i>	40
3-10	Intermède	41

Acte quatrième

	Scène I: Jason, Cléone.	
4-1	Récit. Jason, Cléone: <i>Jamais on ne la vit si belle</i>	42
	Scène II: Créuse, Jason.	
4-2	Récit, air. Créuse, Jason: <i>Ah! que d'attraits, que de grâces nouvelles</i>	42
	Scène III: Oronte, Jason.	
4-3	Récit, air. Oronte, Jason: <i>Si tôt que je parais, la princesse vous quitte</i>	42
	Scène IV: Médée, Oronte.	
4-4	Récit, air. Oronte, Médée: <i>Vos soupçons étaient vrais</i>	43
	Scène V: Médée, Nérine.	
4-5	Air, récit. Médée, Nérine: <i>D'où me vient cette horreur?</i> .	43
	Scène VI: Créon, Médée.	
4-6	Récit. Créon, Médée: <i>Vos adieux sont-ils faits?</i>	44
4-7	Les combattants	45
4-8	Récit. Créon, Médée: <i>Que vois-je! ah, justes dieux!</i>	46
	Scène VII: Médée, Créon, fantômes.	
4-9	Air. Médée: <i>Objets agréables</i>	46
4-10	Premier air pour les fantômes	46
4-11	Air, chœur. Un fantôme: <i>Après de mortelles alarmes</i> ...	46
4-12	Fantômes et gardes	46

4-13	Air, chœur. Créon, fantômes: <i>Par quel prodige, à moi-même contraire</i>	47
	Scène VIII: Médée, Créon.	
4-14	Récit. Médée, Créon: <i>Mon pouvoir t'est connu, j'ai mis ta garde en fuite</i>	48
	Scène IX: Créon.	
4-15	Air. Créon: <i>Noires divinités, que voulez-vous de moi?</i> ...	48
4-16	Intermède	49

Acte cinquième

	Scène I: Médée, Nérine.	
5-1	Récit, air. Nérine, Médée: <i>On ne peut sans effroi soutenir sa présence.</i>	50
	Scène II: Médée, Créuse.	
5-2	Récit, chœur. Créuse, Médée: <i>Si la pitié vous peut trouver sensible</i>	51
	Scène III: Cléone, Créuse, chœur.	
5-3	Récit. Cléone, Créuse: <i>Venez, parlez; qu'avez-vous à m'apprendre?</i>	52
5-4	Chœur. <i>Ah, funeste revers! fortune impitoyable!</i>	52
	Scène IV: Créuse, Médée.	
5-5	Récit. Créuse, Médée: <i>Eh bien, barbare, êtes-vous satisfaite?</i>	53
	Scène V: Créuse.	
5-6	Récit. Créuse: <i>Quel feu dans mes veines s'allume?</i>	53
	Scène VI: Jason, Créuse.	
5-7	Récit, air. Jason, Créuse: <i>Ah, roi trop malheureux!</i>	54
	Scène VII: Jason.	
5-8	Récit, prélude. Jason: <i>Elle est morte, et je vis!</i>	54
	Scène VIII: Médée, Jason.	
5-9	Récit. Médée, Jason: <i>C'est peu, pour contenter la douleur qui te presse</i>	55

PROLOGUE

0-1 Ouverture

Musical score for the Ouverture, measures 1 to 55. The score is written in 12/8 time and features a variety of rhythmic patterns and melodic lines. Measure numbers 7, 14, 27, 37, 47, and 55 are indicated at the start of their respective staves.

0-2 Air, chœur. Chef du peuple: *Louis est triomphant, tout cède à sa puissance*

UN CHEF D'HABITANTS

Louis est triomphant, tout cède à sa puissance,
 La victoire en tous lieux, fait révéler ses lois.
 Pour l'avoir avec nous toujours d'intelligence,
 Rendons-lui des honneurs dignes de sa présence.
 Rendons-lui des honneurs dignes des grands exploits
 Qui consacrent le nom du plus puissant des rois.

Musical score for the Air, chœur, measures 1 to 43. The score is written in 12/8 time and features a variety of rhythmic patterns and melodic lines. Measure numbers 35 and 43 are indicated at the start of their respective staves.

51



58



66



75



84



0-3 Premier air



7



15

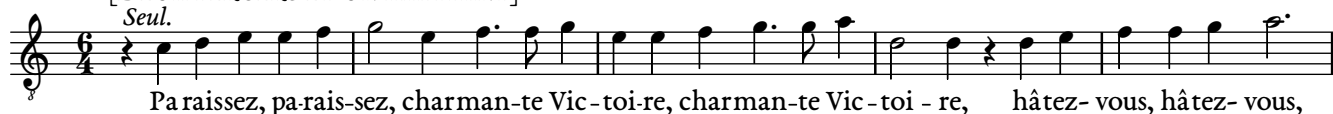


23



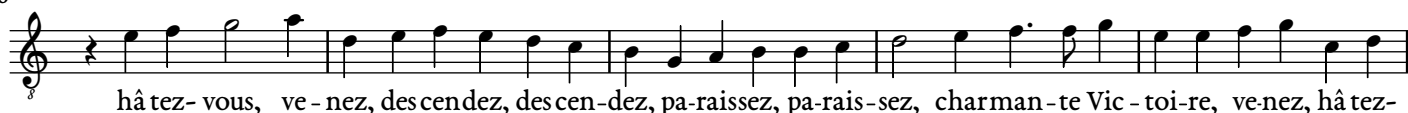
0-4 Air, chœur. Deux bergers et un habitant: *Paraissez, charmante Victoire*

[DEUX BERGERS ET UN HABITANT]

Seul.

Pa raissez, pa-rai-sez, charman-te Vic-toi-re, charman-te Vic-toi - re, hâtez-vous, hâtez-vous,

6



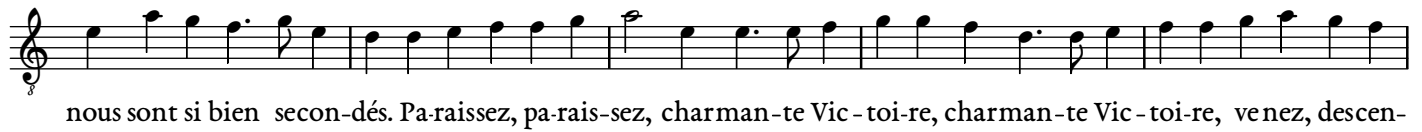
hâtez-vous, ve-nez, des cendez, des cen-dez, pa-raissez, pa-rai-sez, charman-te Vic-toi-re, ve-nez, hâtez-

II



vous, venez, descen-dez, a-menez- nous Bel-lo - ne, a-menez- nous la Gloi - re, par qui vos soins pour

16



nous sont si bien secon-dés. Pa-raissez, pa-rais-sez, charman-te Vic - toi-re, charman-te Vic - toi-re, ve nez, descen-

21



dez, hâ tez- vous, ve - nez, descendez, descen-dez, ve nez, descen-dez, hâ tez- vous, hâ tez- vous, charman-te Vic-

26



toi-re, venez, hâ tez- vous, venez, descen-dez.

32



39



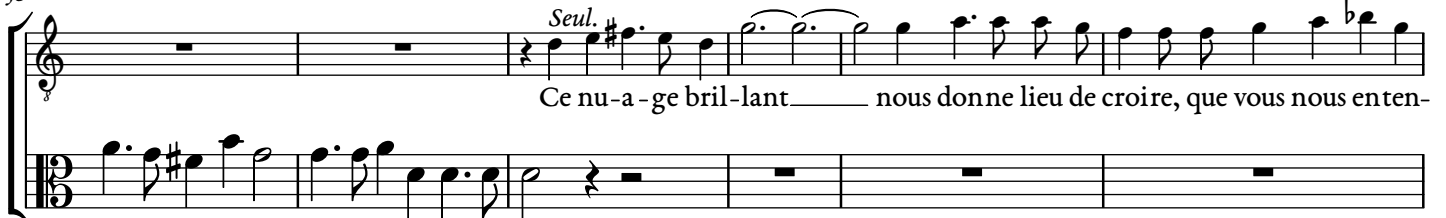
46



52



58



Seul.
Ce nu-a - ge bril - lant nous donne lieu de croire, que vous nous enten-

64

71

77

83

0-5 Air, chœur. La Victoire, la Gloire, Bellone: *Le ciel dans vos vœux s'intéresse*

LA VICTOIRE

Le ciel dans vos vœux s'intéresse,
Depuis longtemps, la France est mon séjour.
Attachée au héros, qui pour elle sans cesse
Fait agir sa haute sagesse,
Je sens pour lui de jour en jour,
En redoublant mes soins, redoubler mon amour.
Ne craignez pas que la Victoire,
Favorise jamais les jaloux de sa gloire.
Ils ne cherchent à triompher
Qu'afin de prolonger la guerre.
Louis combat pour l'étouffer,
Et rendre le calme à la terre.

ENSEMBLE

Ils ne cherchent à triompher
Qu'afin de prolonger la guerre.
Louis combat pour l'étouffer,
Et rendre le calme à la terre.

BELLONE

Vous résistez en vain, tremblez fiers ennemis,
Au grand roi que je sers, je vous rendrai soumis.
Chez vous plus que jamais, par l'effroi de ses armes,
Je veux porter les plus rudes alarmes:
Et mille triomphes divers,
Feron de son grand nom retentir l'univers.

ENSEMBLE

Par mille triomphes divers,
Faisons de son grand nom retentir l'univers.

LA GLOIRE

Pour seconder vos soins, laissez faire la Gloire,
Ce héros me chérit, et je l'aimais toujours.
On verra durer nos amours,
Quand même il n'aura plus besoin de la Victoire.
Non, non, ses ennemis jaloux,
Ne pourront jamais rien, contre des nœuds si doux.

ENSEMBLE

Non, non, ses ennemis jaloux,
Ne pourront jamais rien contre des nœuds si doux.

LA VICTOIRE

Le bruit des tambours, des trompettes,
Ne viendra point troubler vos jeux,
Bergers, reprenez vos musettes,
Chantez l'amour, chantez ses feux,
La guerre et ses dangers affreux,
N'approchent point de vos douces retraites:
Le plus grand des héros, vous y fait vivre heureux.
Il vaincra tant de fois, sur la terre et sur l'onde,
Que ses ennemis terrassés,
Malgré tous leurs projets, seront enfin forcés
De souffrir le repos qu'il veut donner au monde.

217

225

0-6 Loure

12

24

0-7 Canaries

12

16

39

[On reprend la loure]

0-8 Air. Un berger: *Dans le bel âge*

UN BERGER

Dans le bel âge,
 Si l'on n'est volage,
 Les tendres cœurs
 Goûtent peu de douceurs.
 L'ardeur d'une flamme constante
 Est bientôt languissante,
 Veut-on d'agréables amours?
 Il faut changer toujours.
 Dans le bel âge, etc.

0-9 Menuet en rondeau

9

16

33

16

0-10 Air. Deux bergères : *Voir nos moutons dans la verte prairie*

DEUX BERGÈRES

Voir nos moutons dans la verte prairie,
Bondir sur l'herbette fleurie,
Sans craindre la fureur des loups,
C'est pour nous un plaisir extrême;
Mais voir souvent ce que l'on aime,
C'est encore un plaisir plus doux.

0-11 Passepied

6

13

20

Passepied des hautbois

23

0-12 Chœur : *Le bruit des tambours, des trompettes*

10

22

34

44

53

0-13 Ouverture

Musical score for the Ouverture of Médée, measures 0-13. The score is written in 2/4 time and features a single melodic line on a treble clef staff. The key signature is one flat (B-flat). The score is divided into measures, with measure numbers 7, 13, 25, 33, 42, 50, and 57 indicated at the start of their respective lines. The notation includes various note values (quarter, eighth, and sixteenth notes), rests, and accidentals (sharps and flats). A first ending bracket is present over measures 13 and 14, and a second ending bracket is present over measures 15 and 16. The score concludes with a double bar line at the end of measure 57.

Fin du prologue

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE

1-1 Récit, air. Médée, Nérine : *Pour flatter mes ennuis, que ne puis-je te croire*

MÉDÉE

Pour flatter mes ennuis, que ne puis-je te croire !
 Tout le voudrait, mon repos et ma gloire ;
 Mais en vain à douter je trouve des appas,
 Jason est un ingrat, Jason est un parjure ;
 L'amour que j'ai pour lui, me le dit, m'en assure,
 Et l'amour ne se trompe pas.

NÉRINE

Un mouvement jaloux vous l'a peint infidèle,
 Mais d'injustes soupçons troublent votre repos ;
 Créuse est destinée au souverain d'Argos.
 Sur quel espoir Jason brûlerait-il pour elle ?

MÉDÉE

Je sais qu'Oronte est prêt d'arriver en ces lieux ;
 Il vient rempli d'un espoir glorieux :
 Mais à le recevoir si Corinthe s'apprête,
 Ce n'est point son hymen qui le fait souhaiter.
 Il s'élève contre elle une affreuse tempête,
 Son secours la peut écarter.

NÉRINE

Acaste contre vous arme la Thessalie.
 La cruelle mort de Pélée
 Vous rend l'objet de sa fureur.

Si Créon ne vous abandonne,
 De la guerre en ces lieux il va porter l'horreur ;
 Et lorsqu'en ce péril, comme l'amour l'ordonne,
 Jason veut de Créuse acquérir la faveur,
 Faut-il que ce soin vous étonne ?

MÉDÉE

Qu'il soit abandonné de Créuse et du roi,
 S'il lui faut un appui, ne l'a-t-il pas en moi ?
 Quand de Colchos il prit la fuite,
 Maître de la riche toison,
 Mon père eut beau s'armer contre ma trahison,
 Quel fut l'effet de sa poursuite ?

NÉRINE

Quoi, vous résoudre à fuir toujours ?

MÉDÉE

La fuite, l'exil, la mort même,
 Tout est doux avec ce qu'on aime.

NÉRINE

Jason pour vos enfants cherche ici du secours.

MÉDÉE

Qu'il le cherche, mais qu'il me craigne.

90

craigne. Un dra-gon assou-pi,

fort *sourdine*

95

de fiers taureaux domp-tés, ont à ses yeux suivi mes volon-tés. S'il me vo - le son

100

cœur, si la princesse y rè - gne, de plus grands ef - forts feront

104

voir, ce qu'est Mé-dée et son pouvoir.

fort

NÉRINE

Forcez vos ennuis au silence.
 Un courroux violent ne doit jamais parler.
 On perd la plus sûre vengeance
 Si l'on ne sait dissimuler.

MÉDÉE ET NÉRINE

Forçons nos } ennuis au silence,
 Forcez vos }
 Un courroux violent ne doit jamais parler.
 On perd la plus sûre vengeance
 Si l'on ne sait dissimuler.

SCÈNE SECONDE

1-2 Récit, air. Médée, Jason : *D'où vous vient cet air sombre*

MÉDÉE D'où vous vient cet air sombre, et qu'allez-vous m'apprendre?
Créon nous voudrait-il bannir de ses états?

JASON Créon redoute Acaste, et ne s'explique pas;
Mais contre nous quoi qu'on puisse entreprendre,
Du moins pour nous enfants j'ai su fléchir les dieux.
S'il faut d'un fier destin suivre la loi cruelle,
Ils trouveront un asile en ces lieux;
La princesse les doit retenir auprès d'elle.

MÉDÉE C'est être généreuse.

JASON Elle me laisse voir
Que nous pouvons espérer d'avantage.
Sur son père elle a tout pouvoir
Et j'attends tout du zèle où sa bonté l'engage.

MÉDÉE L'ardeur que vous montrez à lui faire la cour...

JASON Ignorez-vous d'un père où va le tendre amour?

MÉDÉE Pour nous la rendre favorable,
Vos soins trop assidus devraient vous alarmer.
Une douce habitude est facile à former;
Et voir souvent ce que l'on trouve aimable,
C'est flatter le penchant qui nous porte à l'aimer.

JASON Quoi vous me soupçonnez?

MÉDÉE Jason doit me connaître,
Il me coûte assez cher pour ne le perdre pas.

JASON Ah! que me dites-vous?

MÉDÉE Ce que je crains.

JASON Hélas!
Que ne puis-je faire paraître
Ce que mon cœur pour vous sera jusqu'au trépas!

MÉDÉE ET JASON Que de tristes soucis, malgré tous ses appas,
Dans un cœur bien touché l'injuste amour fait naître!

MÉDÉE De trop cuisants remords accablent les ingrats;
Jason ne le voudra pas être.

JASON Quittez ces détours superflus.
Pour m'assurer du roi, je voyais la princesse.
Mais si c'est un soin qui vous blesse,
Parlez, je ne la verrai plus.

MÉDÉE Non, Jason, cherchez à lui plaire.
Dans les rigueurs d'un sort trop inhumain
Son secours nous est nécessaire.

JASON Pour nous le rendre plus certain,
Dirai-je ce qu'il faudrait faire?
Cette robe superbe où partout nous voyons
Du soleil votre aïeul éclater les rayons,
Par son brillant a touché son envie,
Ses yeux m'en ont paru surpris.
Nous verrions sa faveur d'un prompt effet suivie,
Si de ses soins vous en faisiez le prix.

MÉDÉE Vous le voulez, je la donne sans peine;
Mais du ciel irrité quel que soit le courroux,
Songez que si je puis me répondre de vous,
Je n'ai point à craindre sa haine.

SCÈNE TROISIÈME

1-3 Air, récit. Jason, Arcas : *Que je serais heureux, si j'étais moins aimé*

JASON Que je serais heureux, si j'étais moins aimé!
Médée avec ardeur dans mon sort s'intéresse,
Je lui dois toute ma tendresse;
D'une autre cependant je me trouve charmé;
Et malgré moi j'adore la princesse.
Que je serais heureux, si j'étais moins aimé!

ARCAS Si vous l'abandonnez, songez-vous à la rage,
Où la mettra son désespoir?

JASON Je sais la grandeur de l'outrage,

Je manque à la foi qui m'engage,
Et vois tout ce que je dois voir;
Mais un fier ascendant asservit mon courage.
En vain je cherche à n'y point consentir;
Des grandes passions c'est le sort qui décide.
Je rougis, je me hais d'être ingrat et perfide,
Et je ne puis m'en garantir.

ARCAS Dans ce que peut Médée, oserai-je vous dire
Que vous ne sauriez trop redouter son courroux?
Si sur votre âme encor la gloire a quelque empire,
Voyez ce qu'elle veut de vous.

1-4 Air. Jason : *Que me peut demander la gloire*

2 *Sourdines.*

II

2I

3I

40

49

58

1-5 Chœur : *Disparaissez, inquiètes alarmes*

fort *doux*

11



22



32



SCÈNE QUATRIÈME

1-6 Récit. Créon, Jason : *L'allegresse en ces lieux ne peut être plus grande*

CRÉON

L'allegresse en ces lieux, ne peut être plus grande...
Mon peuple voit Oronte, et son secours promis
Doit étonner nos ennemis.
Rendons-lui les honneurs que son rang nous demande.

Mais, seigneur, j'ose croire au moment qu'il éclatte
Que si sa présence vous flatte,
Vous cherchez plus en lui le guerrier que l'amant.

CRÉON

J'ai fait naître votre espérance,
Aimez, persévérez... Mais Oronte s'avance.

JASON

L'amour fait son empressément.

1-7 Fanfare



7



14



21



SCÈNE CINQUIÈME

1-8 Récit, air. Oronte, Créon, Jason : *Seigneur, la Thessalie attaquant vos états*

ORONTE

Seigneur, la Thessalie attaquant vos états,
 Pour vous de mon secours je craindrais la faiblesse,
 Si ma seule valeur répondait de mon bras;
 Mais quand pour mériter les vœux de la princesse,
 L'honneur de la servir m'attire en votre cour,
 J'ose tout espérer de l'ardeur qui me presse.
 Que ne peut point un cœur animé par l'amour ?

CRÉON

Prince, je sais que l'amour a des charmes,
 Qui sont les soins des jeunes cœurs;
 Mais la guerre aujourd'hui, par ses tristes alarmes,
 En doit suspendre les douceurs.
 Vous brûlez pour ma fille; avant qu'elle se donne,

Il faut affermir ma couronne:
 Jason la soutiendra, si vous le secondez.

ORONTE

Après l'heureux succès de la toison conquise,
 Sa valeur dans cette entreprise,
 Assure les exploits que vous en attendez.

JASON

Les vôtres sont certains; un grand prix vous anime,
 Et rien n'est impossible à qui peut l'acquérir.

CRÉON

Voyez nos peuples accourir,
 Et souffrez que leur joie auprès de vous s'exprime.

SCÈNE SIXIÈME

1-9 Air, chœur. Un Corinthien : *Courez aux champs de Mars, volez, jeune héros*

UN CORINTHIEN

Courez aux champs de Mars, volez, jeune héros.
 Ouvrez-nous le chemin qui conduit à la gloire.
 Nos cœurs ont trop languì dans le sein du repos:
 Pour nous mener à la victoire,
 Courez aux champs de Mars, volez, jeune héros.

30



36



43



51



59



67



73



79



1-10 Air, chœur. Oronte: *Courons, volons, d'un courage intrépide*

ORONTE

Courons, volons, d'un courage intrépide,
Sur la foi de l'amour, affrontons les hasards:
Ce dieu peut tout; puisqu'il nous sert de guide
La victoire en tous lieux suivra mes étendards.

CHŒUR D'ARGIENS

Ce dieu peut tout; puisqu'il nous sert de guide
La victoire en tous lieux suivra mes étendards.

1-11 Chœur: *Que d'épais bataillons sur nos rives descendent*



10



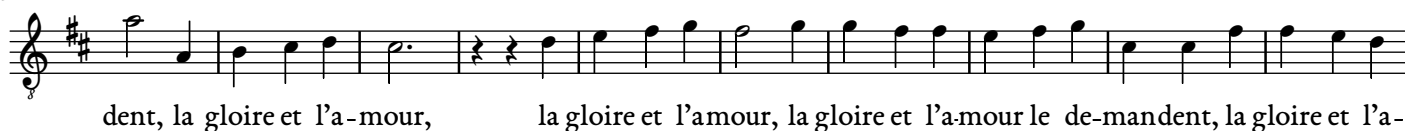
20



29



38



48



69



91



101



III



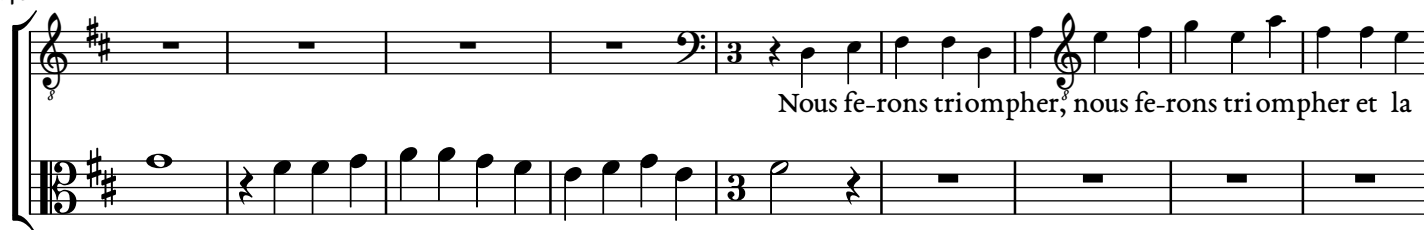
123



134



148



157



167



178



1-12 Rondeau pour les Corinthiens

Rondeau



5



9



13



17



21

Rondeau



25



29



33



38



42



46

Rondeau



50



55



1-13 Second air pour les Argiens

8

16

23

1-14 Air, sarabande. Un Corinthien et un Argien : *Quel bonheur suit la tendresse*

UN CORINTHIEN ET UN ARGIE

Quel bonheur suit la tendresse !
 Heureux l'amant qui l'obtient.
 Quelque désir qui le presse,
 Dans l'espoir qu'il entretient ;
 L'amour n'a point de faiblesse,
 Quand la gloire le soutient.

20 Sarabande

28

37

C'est un charmant avantage,
 Que l'heureux nom de vainqueur ;
 Mais le plus noble courage,
 N'en goûte bien la douceur,
 Que lorsque l'amour l'engage,
 À la conquête d'un cœur.

1-15 Chœur : *Que d'épais bataillons sur nos rives descendent*

12

23



ACTE SECOND

SCÈNE PREMIÈRE

2-1 Récit, air. Créon, Médée: *Il est temps de parler sans feindre*

CRÉON

Il est temps de parler sans feindre.
Acaste vous poursuit, vous n'avez rien à craindre;
Sur quelqu'espoir qu'il forme ses desseins,
Tombe sur Corinthe la foudre,
Plutôt qu'on puisse me résoudre,
À vous livrer entre ses mains.

MÉDÉE

Seigneur, une bonté si grande,

Marque le cœur d'un véritable roi.

CRÉON

Lorsque pour vous je fais ce que je dois,
À votre tour, la justice demande
Que vous fassiez quelque chose pour moi.
À vous voir dans ma cour, mon peuple s'inquiète,
Il craint ce qu'avec vous vous traînez de malheurs,
Et que ma complaisance à vous donner retraite
Ne lui soit un sujet de pleurs.

32



38



44



51



MÉDÉE

Sans m'étonner j'écoute mon arrêt.
Quels que soient les ennuis où mon destin me livre,
Jason à partir est-il prêt?
Je fais tout mon bonheur du plaisir de le suivre.

CRÉON

Pour ne vous pas livrer, j'expose mes états,
Aux malheurs que la guerre attire,
Et pour défendre cet empire,
Jason voudrait nous refuser son bras?
Me ravir ce héros, c'est m'ôter la victoire.

MÉDÉE

Me séparer de lui, c'est me priver du jour.

CRÉON

S'il m'ose abandonner, que deviendra sa gloire?

MÉDÉE

S'il m'ose abandonner, que devient son amour?

CRÉON ET MÉDÉE ensemble

S'il m'ose abandonner, que deviendra sa gloire?
S'il m'ose abandonner, que devient son amour?

CRÉON

Par une lacheté, voulez-vous qu'il ternisse
L'éclat des grands exploits, qui le font redouter?

MÉDÉE

Ils sont grands, il est vrai, mais rendez-moi justice:
Si malgré les périls qu'il fallait surmonter,
La toison emportée a fait voir son courage,
À qui doit-il cet avantage?

CRÉON

Je veux que ce qui rend son nom si glorieux,
De vos enchantements soit l'effet admirable;
Ignorez-vous qu'un murmure odieux
Vous fait partout croire coupable?

MÉDÉE

Doit-on m'imputer des forfaits,
Sans voir pour qui je les ai faits?

116



122



128



CRÉON

En vain sur ce héros vous rejetez la haine
Qui ne doit tomber que sur vous.
Du pouvoir de votre art peut-être est-on jaloux,
Mais enfin me sujets vous souffrent avec peine.
Pressé par eux, pour sortir de ma cour,
Je ne puis vous donner que le reste du jour.

On me chasse, on m'exile, on m'arrache à moi-même.

CRÉON

Faisons taire les mécontents.
Quand on entend gronder l'orage,
C'est être sage,
Que de céder au temps;
Faisons taire les mécontents.

MÉDÉE

Ai-je donc mérité cette rigueur extrême?

SCÈNE SECONDE

2-2 Air. Médée : *Princesse, c'est sur vous que mon espoir se fonde*



8



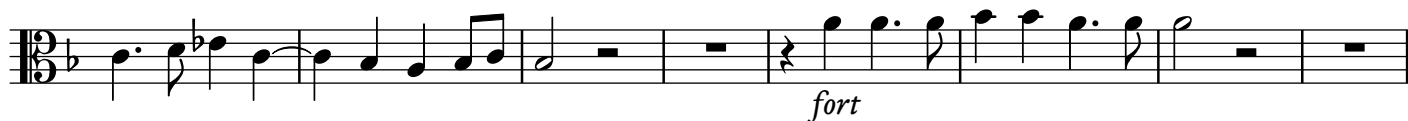
21



34



42



50



SCÈNE TROISIÈME

2-3 Récit. Créon, Créuse : *Enfin à ton amour tout espoir est permis*

CRÉON

Enfin à ton amour tout espoir est permis,
Ta rivale à partir s'apprête ;
Et puisque tes appas tiennent Jason soumis,
Tu peux jouir de ta conquête.

CRÉUSE

Seigneur, souvenez-vous que c'est par votre aveu
Que Jason dans mon âme alluma ce beau feu.
L'amour sur tous les cœurs remporte la victoire,
La plus fière à son tour reconnaît son pouvoir ;

Mais il n'est doux que quand la gloire,
Pour le faire éclater, suit les lois du devoir.

CRÉON

D'Oronte par ce choix je trompe l'espérance ;
Mais l'hymen de Jason l'arrête en mes états.
Au plus grand des héros j'en remets la défense,
Et préférant son alliance,
Je te donne, et ne te perds pas.

SCÈNE QUATRIÈME

2-4 Récit. Créon : *Prince, venez apprendre une heureuse nouvelle*

CRÉON

Prince, venez apprendre une heureuse nouvelle.
Médée est prête à nous quitter,
Et veut bien qu'en ces lieux vous demeuriez sans elle,
Tant que nos ennemis seront à redouter.

Comme dans vos adieux il faudra de l'adresse
À lui cacher, sous quelque espoir,
Pour l'éloigner, j'use de mon pouvoir,
Prenez avis de la princesse.

SCÈNE CINQUIÈME

2-5 Récit, air. Jason, Créuse : *Qu'ai-je à résoudre encor ? il faut vivre pour vous*

JASON

Qu'ai-je à résoudre encor ? il faut vivre pour vous.
Est-il un plus grand avantage
Que de borner mes souhaits les plus doux
À rendre à vos beautés un éternel hommage ?
Plus je vous vois, plus je me sens charmé :
À mon amour mon cœur ne peut suffire.
Quand on aime ardemment, quel plaisir d'être aimé.
Quel triomphe de l'oser dire !

CRÉUSE

Pour régner partout à son choix,
L'impérieux Amour ne respecte personne.

JASON

Il faut faire ce qu'il ordonne,
Le vrai bonheur est de suivre ses lois.

CRÉUSE

Avant que de vous voir mon cœur était tranquille,
Et quand vous en troublez la paix,
Je sens qu'à mon bonheur la perte en est utile.
Vous, où j'ai tant trouvé de sensibles attraits,
Doux repos, quittez-moi, ne revenez jamais.

JASON

De la tranquillité doit-on se mettre en peine,
Quand on sent un trouble si doux ?

CRÉUSE

J'en jouirais encor sans vous.

JASON

Contre l'amour la résistance est vaine.
Goûtons l'heureux plaisir de perdre cette paix.

CRÉUSE

Doux repos, quittez-moi, ne revenez jamais.

JASON ET CRÉUSE

Goûtons l'heureux plaisir de perdre cette paix.
Doux repos, quittez-nous, ne revenez jamais.

CRÉUSE

Médée eut sur votre âme un souverain empire,
L'amour lui soumettait toutes vos volontés ;
Pour rallumer vos feux la pitié peut suffire.
Quel désespoir si vous la regrettez !

JASON

Oronte vous adore, il viendra vous le dire.
L'amour tiendra sur vous ses regards arrêtés ;
Ses soupirs vous pourront parler de son martyre.
Quel désespoir si vous les écoutez !

CRÉUSE

Quand son amour serait extrême
Vous n'avez rien à redouter.
Dans le temps même
Que je paraîtrais l'écouter,
Quand son amour serait extrême
Vous n'avez rien à redouter :
Mes yeux vous diront, je vous aime.

JASON

Ah, disons-le cent fois, dans les tendres desirs
Que le sincère amour inspire,
On ne saurait assez le dire,
Le plaisir d'être aimé passe tous les plaisirs.

JASON ET CRÉUSE

Ah, disons-le cent fois, dans les tendres desirs
Que le sincère amour inspire,
On ne saurait assez le dire,
Le plaisir d'être aimé passe tous les plaisirs.

SCÈNE SIXIÈME

2-6 Récit, air. Oronte, Créuse : *Puisqu'un fier ennemi par le bruit de ses armes*

ORONTE

Puisqu'un fier ennemi par le bruit de ses armes
Suspend le succès de mes feux,
Du moins, belle princesse, agréez qu'à vos charmes
J'offre l'hommage de mes vœux.
Dans le doux espoir qui me flatte,
Mon amour ne peut plus se tenir renfermé;
Il faut enfin que cet amour éclate
Aux yeux qui m'ont charmé.

CRÉUSE

Mon cœur qui s'applaudit d'une illustre victoire,
Aime dans son penchant à trouver son devoir ;
L'hommage d'un héros que couronne la gloire
Est toujours doux à recevoir.

ORONTE

Ne le différons plus, ce tendre et pur hommage
Qui vous répondra de ma foi ;
Et qu'ici mille voix par un doux assemblage,
De mon amour vous parlent avec moi.

SCÈNE SEPTIÈME

2-7 Chœur : *Qu'elle est charmante, qu'elle est belle*

Prélude



52



60



67



74



2-8 Air, récit. L'Amour, Créuse: *Régnez; l'Amour à vos lois*

L'AMOUR à Créuse

Régnez; l'Amour à vos lois
Vient soumettre son empire,
Chacun à vous plaire aspire;
Voulez-vous faire un beau choix?
Vous n'avez qu'à dire.
Tous mes traits sont doux,
C'est par eux qu'on aime,
Mon arc est à vous,
Lancez-les vous-même.

L'Amour offre son arc à Créuse, qui refuse de le prendre.

Vous me résistez,
J'ai lieu de m'en plaindre.

Montez dans mon char, montez,
Un enfant n'est pas à craindre.

CRÉUSE

Quoiqu'il soit dangereux d'obéir à l'Amour,
Le moyen de s'en défendre?

Créuse monte sur le char de l'Amour. Jason et Oronte se placent à ses côtés.

L'AMOUR

Tendres captifs, faites-lui votre cour,
Et que chacun de vous s'applique tour à tour
À l'hommage qu'il faut lui rendre.
Tendres captifs, faites-lui votre cour.

2-9 Chaconne



9



18



32



39

53

62

68

76

2-10 Air. Une captive: *Chi teme d'amore*

UNE CAPTIVE

Chi teme d'amore
Il grato martire,
O non vuol gioire,
O cuore non ha.
Son gusti i dolori,
Le spine son fiori
Ch'amore ne dà;
Ma solo penando
Ardento, e sperando,
Un'alma legata
Fra ceppi beata,

CHŒUR

per prova lo sa.
Chi teme d'amore
Il grato martire,
O non vuol gioire,
O cuore non ha.
Son gusti i dolori,
Le spine son fiori
Ch'amore ne dà;
Ma solo penando
Ardento, e sperando,

LA CAPTIVE

Un'alma legata
Fra ceppi beata,
Per prova lo sa.

CHŒUR

Chi teme d'amore
Il grato martire,
O non vuol gioire,
O cuore non ha.

O non vuol gioire,
O cuore non ha.

2-11 Passecaille

9

16

23

37

2-12 Chœur. Trois captifs : *D'un amant qui veut plaire*

TROIS CAPTIFS



D'un a-mant qui veut plai-re l'hommage est sin - cè - re, d'un a - mant qui veut plai-re l'hom-

8

mage est constant.

16

Aimer et l'o - ser di-re, c'est ce qu'il dé-si-re; aimer et l'o - ser di-re, c'est ce qu'il pré-

25

tend.

34

43

Amants, por-tez vos chaî - - - nes d'un

51

es-prit content.

60

D'un a-mant qui veut plai-re l'hommage est sin - cè-re, d'un a - mant qui veut plai-re l'hom-mage est cons-

68

tant.

Sur la finale les violons prennent la suite de la passacaille.

2-13 Suite de la passacaille

8

16

30

44

52

64

73

2-14 Récit. L'Amour, Oronte, Jason, Créuse: *Vous voyez à quoi j'aspire.*

L'AMOUR à Créuse après qu'elle est descendue du char

Vous voyez à quoi j'aspire.
Pour faire un heureux vainqueur,
Je compte sur votre cœur.
Osez-vous m'en dédire?

JASON

L'amour sur ce qu'il veut s'est exprimé lui-même,
Vous devez contenter l'amour.

CRÉUSE

En vain l'amour me sollicite.
Qu'un amant se fasse estimer
Par tout ce que la gloire ajoute au vrai mérite,
Il est sûr de se faire aimer.

ORONTE

Parlez, belle princesse, il s'agit en ce jour
D'avoir le cœur sensible et d'aimer qui vous aime.

2-15 Chœur: *Ton triomphe est certain, victoire, Amour, victoire*



9



19



28



37



47



57



66

Entr'acte



76



85



Fin du second acte

ACTE TROISIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

3-1 Récit, air. Oronte, Médée: *L'orage est violent, il a dû vous surprendre*

ORONTE

L'orage est violent, il a dû vous surprendre ;
Mais sans vous alarmer laissez gronder les flots.
Je viens vous offrir dans Argos
Un bras armé pour vous défendre.

MÉDÉE

Si par l'exil que m'impose le roi
Corynthe s'affranchit des fureurs de la guerre,
Pourquoi charger une autre terre
Des maux que je traîne avec moi ?
Acaste veut que je périsse ;
Et lorsque pour ma perte il arme son couroux,
Je croirais faire une injustice
De l'étendre sur vous.

ORONTE

Le fier appareil de ses armes
Me cause de faibles alarmes.
Pour les attirer contre moi,
Dans la vive ardeur qui me presse,
Que Jason obtienne du roi,
Que par l'hymen de la princesse
Demain il couronne ma foi.

Alors dans mes états Jason pourra vous suivre,
Et si vos ennemis veulent vous désunir,
Ils verront en cessant de vivre
Si je sais comme il faut punir.

MÉDÉE

Vous ignorez ce qui se passe.
Il faut vous découvrir par quelle trahison
On veut m'éloigner de Jason ;
Il faut vous faire voir jusqu'où va ma disgrâce.
Tremblez, prince ; mes maux enfin trop confirmés
En m'accablant retombent sur vous-même.
Jason me trahit, Jason aime,
Et peut-être est aimé de ce que vous aimez.

ORONTE

Ciel, que me dites-vous ! je perdrais la princesse !
Au mépris de mes vœux elle aimerait Jason ?

MÉDÉE

N'en doutez pas, ma présence les blesse,
Je fais obstacle à leur tendresse,
C'est là de mon exil la pressante raison.

ORONTE

En vain je voudrais me le taire.
On vous bannit, mon hymen se diffère.
J'ouvre les yeux sur mon malheur.
Tout me le dit, j'en vois la certitude.
Qui l'aurait cru, que tant d'ingratitude
Dût payer le beau feu qui règne dans mon cœur ?

ORONTE ET MÉDÉE

Qui l'aurait cru, que tant d'ingratitude
Dût payer le beau feu qui règne dans mon cœur?

MÉDÉE

Souffrirez-vous qu'on vous enlève
Ce cher objet de vos désirs?

ORONTE

Si cette trahison vous coûte des soupirs,
Souffrirez-vous qu'elle s'achève?

MÉDÉE

Quel plus sensible coup pouvais-je recevoir !

TOUS DEUX

Non, dans un cœur, quand l'amour est extrême,
Rien n'approche du désespoir
D'être trahi par ce qu'on aime.
Unissons nos ressentiments
Contre ces perfides amants.
ason à mes { feux préfère } la princesse !
Son crime ne peut s'égalar.

MÉDÉE

Il vient ; mon cœur s'émeut et reprend sa tendresse.
Elle en triomphera, laissez-moi lui parler.

SCÈNE SECONDE

3-2 Récit. Médée, Jason : *Vous savez l'exil qu'on m'ordonne*

MÉDÉE

Vous savez l'exil qu'on m'ordonne.
 Venez-vous me dire en quels lieux,
 Lorsque tout ici m'abandonne,
 Je dois fuir le courroux des dieux.
 En vain j'irai partout, dans l'excès de ma peine,
 De cet injuste arrêt leur demander raison ;
 Les crimes que j'ai faits pour trop aimer Jason,
 De l'univers entier m'ont attiré la haine.
 La Thessalie arme contre mes jours,
 Colchos a résolu mon trop juste supplice ;
 Le seul Jason me restait pour secours,
 Et ce Jason si cher permet qu'on me bannisse.

JASON

Appelez-vous exil, un triste éloignement
 Que l'honneur à souffrir m'engage,
 J'en ressens le coup en amant,
 J'en gémis, je m'en fais un rigoureux tourment,
 Mais je ne puis rien davantage.
 Voulez-vous que je quitte un roi,
 Qui pour épargner votre tête,
 Attend sans s'ébranler, l'éclat de la tempête
 Qui remplit son peuple d'effroi ?
 Voyons finir la guerre, et le coup qui vous blesse
 Pour un temps seulement nous aura séparés.

MÉDÉE

Hélas ! pendant ce temps, je connais ma faiblesse,
 Quels ennuis vous me coûterez !
 Je tâche à vaincre les alarmes
 Que me cause un soupçon jaloux ;
 Mais enfin malgré moi je sens couler mes larmes.
 Ingrat, m'abandonnerez-vous ?

JASON

S'il faut de tout mon sang racheter votre vie,
 Je suis tout prêt à le donner.

Partager les malheurs dont elle est poursuivie,
 Est-ce là vous abandonner ?

MÉDÉE

Rien ne m'est plus doux que de croire
 Tout l'amour que vous me jurez ;
 Il fait mon bonheur et ma gloire,
 Mais je pars, et vous demeurez.

JASON

Je demeure, il est vrai, mais quand on nous sépare
 Vous n'avez rien à redouter ;
 Partez, les vains efforts que l'ennemi prépare
 Ne pourront longtemps m'arrêter.

MÉDÉE

Il faut donc me résoudre à ce départ funeste.
 Soutenez une guerre où vous serez vainqueur ;
 Mais conservez-moi votre cœur,
 C'est l'unique bien qui me reste.
 Je ne m'en repens point ; pour m'attacher à vous
 J'ai quitté mon pays, abandonné mon père ;
 On m'exile ; et l'exil ne peut m'être que doux,
 S'il assure à Jason la gloire qu'il espère.

JASON

Ah, c'est m'en dire trop ! cessez de m'attendrir ;
 Je ne me connais plus dans ce trouble terrible.

MÉDÉE

J'y consens, je veux bien être seule à souffrir,
 Un héros ne doit pas avoir l'âme sensible.

JASON

Je vous l'ai déjà dit, je sens tous vos malheurs.
 Ce qu'a fait votre amour gravé dans ma mémoire...
 Adieu, je ne puis plus soutenir vos douleurs,
 Et je dois me cacher vos pleurs,
 Si je veux en sauver ma gloire.

SCÈNE TROISIÈME

3-3 Air. Médée : *Quel prix de mon amour, quel fruit de mes forfaits*

Sourdines



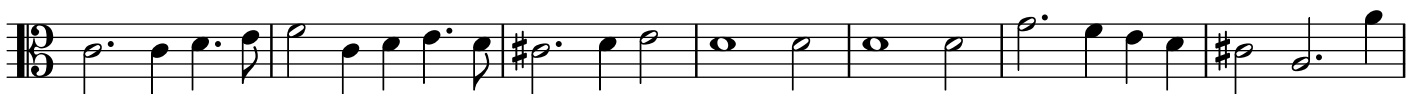
9



16



24



31



41



48



57



5

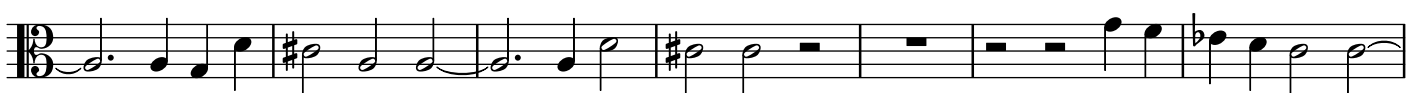
Un peu plus vite

68



Lentement

75



82



88



SCÈNE QUATRIÈME

3-4 Récit, air. Médée, Nérine : *Croiras-tu mon malheur ?*

MÉDÉE

Croiras-tu mon malheur ? Hélas, Jason lui-même,
L'infidèle Jason me presse de partir.

NÉRINE

Ah, gardez-vous d'y consentir.
Arcas sait son secret, il m'aime,
Et de sa perfidie il vient de m'avertir.

MÉDÉE

Son hymen avec la princesse
Par le roi même est arrêté,
Et votre exil n'est qu'une adresse
Pour mettre contre vous ses jours en sûreté.
Dieux, témoins de la foi que l'ingrat m'a donnée,
Souffrirez-vous cet hyménée ?

21 **Prélude**

né - e.

fort

24

27

C'en est fait, on m'y for - ce; il faut bri - ser, il faut bri -

31

ser les nœuds qui m'at-ta-chent à ce per - fi - de.

35

Puisque mon dé-ses - poir n'a rien qui l'in-ti - mi-de, voyons quel doux suc - cès sui-vra ses nouveaux

39

feux. Voy-ons, voy-ons quel doux suc - cès sui-vra ses nouveaux feux.

42

À qui cher-che ma mort je puis ê-tre bar-ba-re, la vengean-ce doit

46

The musical score consists of two staves. The upper staff is a treble clef with a key signature of one flat (B-flat). It contains the vocal melody for the phrase "seule oc - cu - per tous mes soins." The notes are: G4 (quarter), F#4 (eighth), E4 (eighth), D4 (quarter), C4 (half). There are rests for the next two measures. The lower staff is a bass clef with a key signature of one flat. It contains the piano accompaniment. The first measure has a whole rest. The second measure begins with a fermata over a G3 note, followed by eighth-note patterns: A3-B3-C4, D4-E4-F#4, G4-A4-B4, and ends with a half note G4 marked with an accent (+).

seule oc - cu - per tous mes soins.

49

Faisons tomber sur lui les maux qu'il me pré-pa - re, et que le cri-me nous sé-pa - re,

et que le cri-me nous sé - pa - re, comme le cri-me nous a joints.

57

57

60

NÉRINE

Avant que d'éclater, rappelez dans son âme
Le souvenir de sa première flamme.

MÉDÉE

Malgré sa noire trahison,
Je sens que ma tendresse est toujours la plus forte ;
Mais Corynthe, le roi, la princesse, Jason,
Tout doit trembler si je m'emporte.
N'en délibérons plus. Vous qui m'obéissez,
Esprits à me plaire expressés,
Volez, apportez-moi cette robe fatale
Que je destine à ma rivale.

Des poisons que j'y vais verser
Je suspendrai la violence,
Et je ne les ferai servir à ma vengeance
Que quand je m'y verrai forcée.

NÉRINE

De la pitié vous pourrez-vous défendre?
En punissant Jason craignez de vous punir.

MÉDÉE

Retire-toi, tes yeux ne pourraient soutenir
L'horreur qu'ici je vais répandre.

SCÈNE CINQUIÈME

3-5 Air, chœur. Médée: *Noires filles du Stix, divinités terribles*

Prélude



9



18



26

Sourdines



35



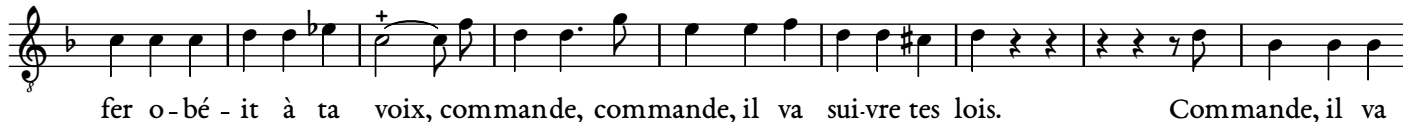
42

SCÈNE SIXIÈME

LA JALOUSIE



49



58



67

MÉDÉE

Punissons d'un in-grat la perfidie ex-trême. Qu'il souffre, s'il se

75

peut, cent tourments à la fois, en voyant souffrir ce qu'il aime.

84

SCÈNE SEPTIÈME

92

MÉDÉE

Je vois le don fa-tal qu'exige ma ri-vale. Pour le rendre fu-

98

LA JALOUSIE

nesté, il est temps, faisons choix des sucs les plus mortels de la rive in-fer-na-le. L'en-fer o-bé-

105

it à ta voix, commande, commande, il va sui-vre tes lois. Commande, il va sui-vre tes

II4

lois.

3-6 Premier air pour les démons

Reprise

3-7 Air, chœur. Médée: *Dieu du Cocyte et des royaumes sombres*

Sourdines

8



16



24



28



34



58



65



71



77



84



5

Reprise

13

17

The image shows a musical score for a piece titled "The Rose Tree". The score is written in 6/4 time and features a melody in a key signature of one flat (B-flat). The melody is presented in a single staff with a treble clef. The score is divided into several measures, with measure numbers 5, 13, and 17 indicated. A section labeled "Reprise" begins at measure 13, where the key signature changes to one sharp (F-sharp). The melody continues through measure 17, which ends with a double bar line. The score includes various musical notations such as notes, rests, and a key signature change.

LA JALOUSIE

Non, non, les plus heureux amants, après u-ne longue es-péran ce, n'ont des plaisirs qu'en appa-

ren-ce. En voutez- vous de charmants? Cherchez- les dans la ven-geance, cherchez- les, cherchez- les dans la ven-

II

gean-ce.

17



23



29



35



41



MÉDÉE

Vous avez servi mon courroux ;
C'est assez, retirons-nous.

3-10 Intermède



4



7



Fin du troisième acte

ACTE QUATRIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

4-1 Récit. Jason, Cléone : *Jamais on ne la vit si belle*

CLÉONE

Jamais on ne la vit si belle,
La robe de Médée augmente ses appas ;
Et dans l'éclat qu'elle répand sur elle,
Il faut être sans yeux pour ne l'admirer pas.

JASON

À peine dans ses mains cette robe est remise,

Et déjà la princesse a voulu s'en parer !

CLÉONE

L'agrément qu'elle en sait tirer
Vous causera de la surprise.
Elle paraît. Voyez quel air de majesté
Anime et soutient sa beauté.

SCÈNE SECONDE

4-2 Récit, air. Créuse, Jason : *Ah ! que d'attraits, que de grâces nouvelles*

JASON

Ah ! que d'attraits, que de grâces nouvelles !
À voir ce vif éclat que mes yeux sont contents !
Des fleurs que produit le printemps
Les couleurs ne sont point si belles.
Ah ! que d'attraits, que de grâces nouvelles !

CRÉUSE

Si j'ai quelques appas assez vifs pour toucher,
S'ils brillent plus qu'à l'ordinaire,
Cet avantage ne m'est cher,
Que par la gloire de vous plaire.

JASON

Quels feux brûlants dans mon cœur
Cette assurance fait naître ?
N'ont-ils pas assez d'ardeur ?
Et cherchez-vous à l'accroître ?

CRÉUSE

Si cette ardeur peut s'augmenter,
Croyez-vous qu'en vouloir borner la violence,
Ce ne soit pas une offense
Capable de m'irriter ?
D'un amour qui se ménage
Les cœurs tendres sont blessés.
Malgré les vœux empressés
Qui m'assurent votre hommage,

Pouvant m'aimer davantage,
Vous ne m'aimez pas assez.

JASON

Non, jamais tant d'ardeur, jamais flamme si belle
N'embrasa le cœur d'un amant.

CRÉUSE

C'est peu d'y voir un sort charmant,
Cette ardeur doit être éternelle.

JASON

Ah ! j'en fais ici le serment.
Puisse l'Amour dans sa juste colère
Exercer contre moi sa plus grande rigueur,
Si jamais il trouve mon cœur
Détaché du soin de vous plaire.

JASON ET CRÉUSE

Puisse l'Amour dans sa juste colère
Exercer contre moi sa plus grande rigueur,
Si jamais il trouve mon cœur
Détaché du soin de vous plaire.

CRÉUSE

Je finis à regret un entretien si doux,
Mais le prince d'Argos s'avance ;
Et son importune présence
Me force à m'éloigner de vous.

SCÈNE TROISIÈME

4-3 Récit, air. Oronte, Jason : *Si tôt que je parais, la princesse vous quitte*

ORONTE

Si tôt que je parais, la princesse vous quitte ;
Mon amour s'en doit alarmer.

JASON

Elle connaît trop bien le prix du vrai mérite
Pour ne pas voir en vous ce qu'il faut admirer.

ORONTE

Quand sur un espoir légitime
On peut se flatter d'être heureux,
Pour satisfaire un cœur bien amoureux,
Est-ce assez que de l'estime ?

JASON

La princesse a de quoi rendre vos feux constats,
Aimez, on obtient tout du temps.

ORONTE

Non, non, dans sa froideur extrême
Je vois le refus de son cœur.
Quelque rival se cache, elle est aimée, elle aime ;
Je pourrai découvrir ce trop heureux vainqueur,
Et mon bras disputant cette noble victoire,
Fera voir qui de nous en mérite la gloire.

JASON

L'amour promet souvent plus qu'il ne peut tenir.

ORONTE

Jugez mieux d'un amant que le mépris outrage ;
S'il forme une entreprise, il sait la soutenir.

JASON

Vous savez à quels soins la guerre ici m'engage.
Les troupes qu'aujourd'hui fait assembler le roi,
N'attendent plus que moi.

SCÈNE QUATRIÈME

4-4 Récit, air. Oronte, Médée : *Vos soupçons étaient vrais*

ORONTE

Vos soupçons étaient vrais, j'ai vu, j'ai vu moi-même
L'inexcusable trahison,
Qui doit être le prix de votre amour extrême :
J'ai lu dans le cœur de Jason,
Il séduit la princesse, il l'aime.
De tant de perfidie, ô Ciel, fais-nous raison.

ORONTE

Pardonnez à ma faiblesse,
L'amour a su m'engager.
Un juste courroux vous presse,
Mais à ne rien ménager,
Le plaisir de vous venger
Me rendra-t-il la princesse ?

MÉDÉE

Eut-il le Ciel à ses vœux favorable,
Ne craignez point cet hymen odieux ;
Au pouvoir de Médée il n'est rien de semblable,
Elle asservit la terre, elle commande aux cieux.
Je tiens la foudre suspendue,
Mais si Créon ne cède pas,
Il verra quelle peine est due
À qui se fait le soutien des ingrats.

MÉDÉE

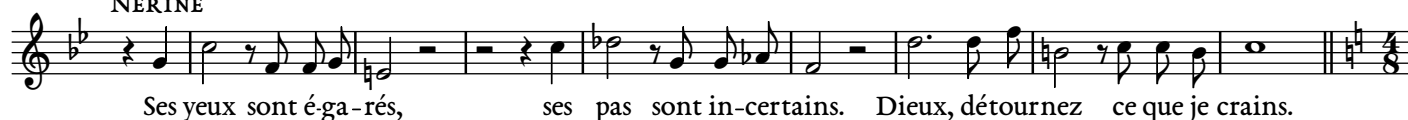
Je me déclare pour vous.
Jamais, quoi que puissent faire
Les dieux, Créuse et son père,
Jason n'en sera l'époux :
Je me déclare pour vous.
Laissez-moi seulement ; dans ce que je médite
J'ai besoin de calmer le trouble qui m'agite.

SCÈNE CINQUIÈME

4-5 Air, récit. Médée, Nérine : *D'où me vient cette horreur ?*



NÉRINE



Ses yeux sont éga-rés, ses pas sont in-certains. Dieux, détournez ce que je crains.

Sourdines



Sourdines



Sourdines



SCÈNE SIXIÈME

4-6 Récit. Créon, Médée: *Vos adieux sont-ils faits?*

CRÉON

Vos adieux sont-ils faits? le murmure s'augmente,
C'est aigrir les esprits que de ne céder pas.
D'un peuple qui vous fait sortir de mes états
Craignons la fureur insolente.

MÉDÉE

Je pars, et ne veux plus troubler votre repos,
Mais je dois tenir ma promesse.
Pour m'en voir dégagée, il faut que la princesse
Épouse le prince d'Argos.
À serrer ces beaux nœuds la gloire vous invite,
Pressez ce doux moment, l'hymen fait, je vous quitte.

CRÉON

Quelle audace vous porte à me parler ainsi,
Vous, l'objet malheureux de tant de justes haines?
Ignorez-vous que je commande ici,
Et que mes volontés y seront souveraines?
C'est à moi seul de les régler.

MÉDÉE

Créon, sur ton pouvoir cesse de t'aveugler.
Tu prends une trompeuse idée
De te croire en état de me faire la loi;
Quand tu te vantes d'être roi,
Souviens-toi que je suis Médée.

CRÉON

Cet orgueil peut-il s'égaliser!

MÉDÉE

Sur l'hymen de ta fille il m'a plu de parler;
En vain mon audace t'étonne.
Plus puissante que toi dans tes propres états,
C'est moi qui le veux, qui l'ordonne:
Tremble si tu n'obéis pas.

CRÉON

Ah! c'est trop en souffrir; gardes, qu'on la saisisse.

50 Charge



53



4-7 Les combattants



4



7



11



14



17



4-8 Récit. Créon, Médée : *Que vois-je ! ah, justes dieux !*

CRÉON

MÉDÉE

Que vois-je ! ah, justes dieux !
Par quel mouvement furieux,
Vouloir que par vos mains chacun de vous périsse.

Montre ici ta puissance à retenir leurs bras ;
Sois roi, si tu peux l'être, et suspens leurs combats.

7 Charge



10



CRÉON

Quoi, lâches, contre moi tous vos efforts s'unissent ?

Mais ne crains rien de leur comportement ;
Pour le faire cesser je ne veux qu'un moment.

MÉDÉE

Je plains ton triste sort, tes sujets te trahissent,

SCÈNE SEPTIÈME

4-9 Air. Médée : *Objets agréables*

MÉDÉE

Objets agréables,
Fantômes aimables,
Apaisez les fureurs
De ces farouches cœurs.

4-10 Premier air pour les fantômes

TACET

4-11 Air, chœur. Un fantôme : *Après de mortelles alarmes*

UN FANTÔME

Après de mortelles alarmes,
Qu'un heureux calme semble doux !

Cédez, rendez-vous à nos charmes.
Où prendrez-vous des armes
Qui tiennent contre nous ?

CHŒUR

Après de mortelles alarmes,
Qu'un heureux calme semble doux !

CHŒUR

Cœurs agités d'un vain courroux,
Cédez, rendez-vous à nos charmes.
Où prendrez-vous des armes
Qui tiennent contre nous ?

FANTÔME

Cœurs agités d'un vain courroux,

4-12 Fantômes et gardes



6



11



15



19



23



4-13 Air, chœur. Créon, fantômes: *Par quel prodige, à moi-même contraire*

CRÉON

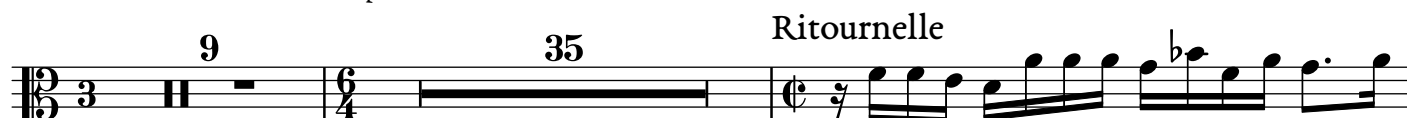
Par quel prodige, à moi-même contraire,
En voyant ces objets, n'ai-je plus de colère?

CHŒUR

Tout ressent le pouvoir
Du plaisir de nous voir.
Une âme de glace
S'en laisse émouvoir,
Et quoi que l'on fasse,
Le chagrin le plus noir
Lui doit céder la place.
Tout ressent le pouvoir
Du plaisir de nous voir.

DEUX FANTÔMES

Tout ressent le pouvoir
Du plaisir de nous voir.
Une âme de glace
S'en laisse émouvoir,
Et quoi que l'on fasse,
Le chagrin le plus noir
Lui doit céder la place.
Tout ressent le pouvoir
Du plaisir de nous voir.



46



49



54



SCÈNE HUITIÈME

4-14 Récit. Médée, Créon : *Mon pouvoir t'est connu, j'ai mis ta garde en fuite*

MÉDÉE

Mon pouvoir t'est connu, j'ai mis ta garde en fuite,
Pour te forcer à l'hymen que je veux,
Mon art secondera mes vœux,
J'ai commencé, crains-en la suite.

Périssse tout plutôt que je l'endure.
Votre sang odieux lavera mon injure,
Ou les dieux m'ôteront le jour.

MÉDÉE

D'un indigne mépris c'est trop souffrir l'outrage.
Viens, Fureur, c'est à toi d'achever mon ouvrage.

CRÉON

Quoi, l'on viendra me braver dans ma cour !

14



SCÈNE NEUVIÈME

4-15 Air. Créon : *Noires divinités, que voulez-vous de moi ?*

5



14



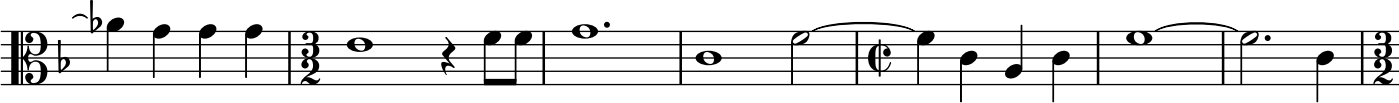
20



27



33



40



45



4-16 Intermède



4



7



10



14



17



20



23



Fin du quatrième acte

ACTE CINQUIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

5-1 Récit, air. Nérine, Médée: *On ne peut sans effroi soutenir sa présence.*

NÉRINE

On ne peut sans effroi soutenir sa présence.
Il court de toutes parts, menaçant, furieux,
Dans ce funeste état tout ce qu'il voit l'offense;
La princesse elle seule, en s'offrant à ses yeux,
Semble de sa fureur calmer la violence;
Il s'arrête, il soupire, et garde un long silence.

MÉDÉE

Et que dit son heureux amant?

NÉRINE

Jason ignore encor ce triste évènement.

Occupé par les soins que la guerre demande,
Il range avec nos chefs les troupes qu'il commande.

MÉDÉE

Que d'horreur! que de maux suivront sa trahison!
C'est lui seul qui les cause, il m'en fera raison;
Vengeons-nous. Ma fureur, à tant de rois fatale,
A-t-elle assez de ma rivale?

Non, s'il ose garder ses sentiments ingrats,
Si toujours il perd la mémoire
De ce que j'ai fait pour sa gloire,
Il aime ses enfants, ne les épargnons pas.

58



63



68



75



80



86



93



98



104



SCÈNE SECONDE

5-2 Récit, chœur. Créuse, Médée : *Si la pitié vous peut trouver sensible*

CRÉUSE

Si la pitié vous peut trouver sensible,
Voyez une princesse en pleurs,
Qui vient vous demander la fin de ses malheurs :
À votre art rien n'est impossible.
Pour garantir l'état des maux que je prévois,
Si la pitié vous peut trouver sensible,
Apaisez la fureur du roi.

MÉDÉE

Si vous voulez obtenir ce miracle,
C'est au prince d'Argos qu'il faut vous adresser.
Par son hymen vos maux doivent cesser,
Vos désirs n'auront point d'obstacle :
Mais je veux qu'en ce même jour,
En recevant sa foi, vous payez son amour.

CRÉUSE

Sur cet hymen quel parti puis-je prendre,
Quand d'un père et d'un roi le ciel m'a fait dépendre ?

MÉDÉE

J'ai parlé, c'est assez ; ne cherchez plus qu'en moi,
Le pouvoir d'un père et d'un roi.

CRÉUSE

Pourquoi précipiter un dessein...

MÉDÉE

Point d'excuse.
Du trouble où je vous mets je connais la raison ;
Quand au prince d'Argos votre cœur se refuse,
Il veut se garder à Jason.

CRÉUSE

Se garder à Jason ?

MÉDÉE

Je sais sa perfidie,
En lui vous aviez un amant ;
Mais on n'offense pas Médée impunément ;
D'une entreprise si hardie
L'univers étonné verra le châtement.

CRÉUSE

Ah, reprenez Jason, et me rendez mon père.
Que Jason parte, et qu'il fuie avec vous.

MÉDÉE

Non, de ma main vous prendrez un époux ;
Ce seul moyen peut satisfaire
Les transports de mon cœur jaloux.

60



66



72

CRÉUSE

Que ce grand bruit m'est redou - ta - ble !

77



SCÈNE TROISIÈME

5-3 Récit. Cléone, Créuse : *Venez, parlez ; qu'avez-vous à m'apprendre ?*

CRÉUSE

Venez, parlez ; qu'avez-vous à m'apprendre ?
Je vois vos yeux baignés de pleurs.

Et lui perçant le flanc, son bras nous a fait voir
Ce que peut un prompt désespoir.

CRÉUSE

Hélas !

CLÉONE

Je viens vous annoncer le plus grand des malheurs.
Le roi ne respirait que du sang à répandre,
Quand voyant le prince d'Argos,
Il a paru plus en repos.
Sa fureur semblait dissipée ;
Mais dans le temps qu'on n'a rien redouté
De sa fausse tranquillité,
De ce malheureux prince il a saisi l'épée,

CLÉONE

Dans ce malheur extrême,
Chacun s'est empressé de lui prêter secours.
Le roi dans cet instant a terminé ses jours,
Du même fer il s'est percé lui-même.
Ah, s'est-il écrié, le ciel l'a donc permis,
J'ai vaincu tous mes ennemis.

5-4 Chœur. *Ah, funeste revers ! fortune impitoyable !*

39



45



51



CRÉUSE

C'est assez, laissez-moi, vos pleurs ne font qu'aigrir
Les maux que je me dois préparer à souffrir.

SCÈNE QUATRIÈME

5-5 Récit. Créuse, Médée: *Eh bien, barbare, êtes-vous satisfaite?*

CRÉUSE

Eh bien, barbare, êtes-vous satisfaite?
Par de plus grands forfaits voulez-vous mériter
Le détestable honneur de faire redouter
Le pouvoir que l'enfer vous prête?

CRÉUSE

Ah, si j'ai sur lui quelque empire,
Craignez à vous punir la dernière rigueur.
Je ne m'en servirai, que pour mettre en son cœur
Toute la haine que m'inspire
Ce que pour vous je sens d'horreur.

MÉDÉE

Un peu de sang versé vous met-il en courroux?
Si c'est pour vos regards un spectacle funeste,
Le cœur de Jason qui vous reste,
Pour vous en consoler, est un prix assez doux.

MÉDÉE

Que peuvent contre moi ces desseins de vengeance?
Quels effets en seront produits,
Puisque vous ignorez jusqu'où va ma puissance,
Connaissez tout ce que je suis.

SCÈNE CINQUIÈME

5-6 Récit. Créuse: *Quel feu dans mes veines s'allume?*



4



8



CRÉUSE

Quel feu dans mes veines s'allume?
 Quel poison, dont l'ardeur tout à coup me consume,
 Dans cette robe était caché?
 Soutenez-moi, je n'en puis plus, je tremble,

Je brûle. Sur mon corps un brasier attaché
 Me fait souffrir mille tourments ensemble.
 Mon mal est sans remède, à quoi servent ces pleurs?
 Rien ne peut soulager l'excès de mes douleurs.

SCÈNE SIXIÈME

5-7 Récit, air. Jason, Créuse: *Ah, roi trop malheureux!*

JASON

Ah, roi trop malheureux! mais ô ciel! la princesse
 Paraît mourante entre vos bras!
 Qui la met dans cette faiblesse?

CRÉUSE

Approchez-vous, Jason, ne m'abandonnez pas.
 Mon père est mort, je vais mourir moi-même.
 Je périr par les traits que Médée a formés;
 Mille poisons dans sa robe enfermés,
 Par une violence extrême,
 Vous ôtent ce que vous aimez.
 Ce que j'endure est incroyable;
 Mais au moins j'ai de quoi rendre grâce aux dieux,
 Que sa fureur impitoyable
 Me laisse la douceur de mourir à vos yeux.

JASON

Appelez-vous douceur un effet de sa rage?
 De cet affreux spectacle elle a su la rigueur.
 Pouvait-elle mettre en usage
 Un supplice plus propre à m'arracher le cœur?

TOUS DEUX

Hélas! prêts d'être unis par les plus douces chaînes,
 Faut-il nous voir séparer à jamais?

CRÉUSE

Peut-on rien ajouter à l'excès de mes peines?

JASON

Peut-on lancer sur moi de plus terribles traits?

TOUS DEUX

Hélas! prêts d'être unis par les plus douces chaînes,
 Faut-il nous voir séparer à jamais?

70

Sourdines



77



84



SCÈNE SEPTIÈME

5-8 Récit, prélude. Jason: *Elle est morte, et je vis!*

JASON

Elle est morte, et je vis! courons à la vengeance,
 Pour être en liberté de renoncer au jour:
 La perte de Médée est due à mon amour.
 Quel supplice assez grand peut expier l'offense?
 Mais par quel effet de son art...

8 Prélude



10



SCÈNE HUITIÈME ET DERNIÈRE

5-9 Récit. Médée, Jason : *C'est peu, pour contenter la douleur qui te presse*

MÉDÉE

C'est peu, pour contenter la douleur qui te presse,
D'avoir à venger la princesse ;
Venge encor tes enfants ; ce funeste poignard
Les a ravis à ta tendresse.

JASON

Ah barbare !

MÉDÉE

Infidèle ! après ta trahison,
Ai-je dû voir mes fils dans les fils de Jason ?

JASON

Ne crois pas échapper au transport qui m'anime,
Pour te punir j'irai jusqu'aux Enfers.

MÉDÉE

Ton désespoir choisit mal sa victime.
Que pourra-t-il, puisque les airs
Sont pour moi des chemins ouverts ?

JASON

Ah, le ciel qui toujours protégea l'innocence...

MÉDÉE

Adieu Jason, j'ai rempli ma vengeance.
Voyant Corinthe en feu, ses palais embrasés,
Pleure à jamais les maux que ta flamme a causés.

24



28



31



Fin du cinquième et dernier acte

